

L'association Georges Perec tient une permanence à son siège  
le jeudi après-midi de 14 h 30 à 17 h.

Publication interne de l'association Georges Perec  
ISSN 0758 3753  
Tirage à 350 exemplaires  
Mai 2002

# ASSOCIATION GEORGES

P  
R  
E  
C

Bulletin n° 40  
Mai 2002



Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - 75004 Paris  
Tél. : 01 53 01 25 46 – Fax : 01 53 01 25 07  
E-mél : [association.georges.perec@wanadoo.fr](mailto:association.georges.perec@wanadoo.fr)  
Site : <http://www.association-perec.org>

Dessin de couverture : droits réservés

## SOMMAIRE

Éditorial .....	3
Parutions .....	4
Publications, articles, études .....	6
À l'université .....	10
Manifestations .....	10
Théâtre .....	12
Colloques, débats, interventions .....	13
Audiovisuel .....	14
Internet .....	16
Références et hommages .....	16
Merci .....	22
Programme du séminaire 2001-2002 .....	22
Résumés des interventions au séminaire .....	22
Compte-rendu de l'Assemblée générale annuelle ...	29
Publications en vente .....	33
Renouvellement des cotisations .....	35
Rapport financier .....	36
Décès .....	40

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Danielle Constantin qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Bernard Magné a effectué la mise en page. Cette publication ne saurait exister sans le très large apport des membres de l'AGP, que nous remercions, en particulier Ela Bienenfeld, qui est notre grande inspiratrice.

N.B. : sauf mention contraire, les documents cités dans les quatre premières rubriques du Bulletin peuvent être, sous une forme ou une autre, consultés au siège de l'AGP.

## ÉDITORIAL

Il y a vingt ans, le 3 mars 1982 : la disparition.

2002, année de commémoration, suscite une effervescence remarquable autour de l'œuvre, du nom et de l'image de Georges Perec : un volume de la Pochothèque réunissant tous les romans et récits parus de son vivant, un timbre à son effigie, de nouvelles traductions de ses textes (en japonais, en russe, en grec, en arabe, en polonais, en tchèque, en allemand...), des manifestations et des colloques célébrant autant l'homme que l'œuvre (Bibliothèque de l'Arsenal, Budapest, Villard-de-Lans, Mouans-Sartoux, Perpignan...), un séminaire qui en est maintenant à sa seizième année, plusieurs articles dans la presse grand public et universitaire, sans compter tous ces minuscules hommages rencontrés au détour d'une lecture ou d'une émission de radio. Perec est partout comme en témoigne la quantité d'informations réunies dans ce bulletin, le quarantième à paraître.

Je profite de cette occasion pour remercier tous ceux qui ont, depuis vingt ans, participé de près ou de loin à la rédaction, à la mise en page et à l'envoi du Bulletin de l'Association Georges Perec, une publication voulant rendre compte de la présence d'un écrivain qu'on lit encore « à plat ventre sur son lit ».

Danielle Constantin  
secrétaire générale

## PARUTIONS

### En France

À l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Georges Perec, le 3 mars 1982, la collection la Pochothèque du Livre de Poche a publié pour la première fois en un seul volume tous les romans et récits que l'écrivain a fait paraître de son vivant. Dans cette édition dirigée et présentée par Bernard Magné figurent *Les Choses*, *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?*, *Un homme qui dort*, *La Disparition*, *Les Revenentes*, *La Vie mode d'emploi*, *Un cabinet d'amateur* et *Le Voyage d'hiver*. L'ensemble de 1440 pages inclut des repères biographiques et une bibliographie. La sortie de ce magnifique volume a suscité de nombreux éloges dans la presse. Dans *Lire* n° 303 (mars 2002), on retrouve un extrait des *Choses* et un commentaire d'une demi-page avec cette phrase : « Il aura fallu qu'il meure pour que les yeux se dessillent et qu'on comprenne enfin à qui l'on avait affaire : au plus grand écrivain français des années 60-70 ». Dans *Le Monde* du vendredi 5 avril, une page entière est consacrée à Georges Perec ; elle comprend un article de Michel Contat, un extrait des *Choses* et... un dessin de Perec couronné de lauriers ! Le n° 330 des *Inrockuptibles* (du 19 au 26 mars 2002) offre deux pages signées Tiphaine Samoyault : « Aujourd'hui, tous ses romans et récits publiés de son vivant sortent en un seul volume : un projet en parfaite cohérence avec la quête de totalité et multiplicité romanesques d'un auteur qu'on a jamais fini de lire. » Le supplément week-end au numéro des *Echos* des vendredi 1<sup>er</sup> et samedi 2 mars, inclut une page entière sur Perec, rédigée par Denis Cosnard avec une accroche en première page : « Perec, écrivain à énigmes. Vingt ans après la mort de l'auteur, l'œuvre vit plus que jamais. » Aussi, une colonne dans *Le Magazine littéraire* n° 408 (avril 2002), un long article dans *La Croix* du 11 avril, et un autre dans *Le Figaro littéraire* du jeudi 28 mars 2002 qui qualifie l'écrivain de « virtuose acharné de l'écriture ».

### À l'étranger

Les éditions de la Fundacja Literatura Swiatowa (Varsovie) viennent de publier la traduction en polonais de *La Vie mode d'emploi* (traducteur : Wawrzyniec Brzozowski).

Les éditions Literatura na Swiecie (Varsovie) ont fait paraître la traduction polonaise d'*Un homme qui dort* (traductrice : Krystyna Rodowska).

*Les Choses* ont paru en arabe aux éditions Charrkiyyat (traductrice : Amina Rachid). La page littéraire de Magda Guindi du *Al-Ahram* (6 novembre 2001) mentionne cette parution.

La traduction grecque de *Cantatrix sopranica L. (et autres écrits scientifiques)* a été publiée aux éditions Chadjinicoli (traduction : Bernadet Delaé-Mazaraki et Mirka Skara).

Les éditions Paseka (Prague) ont publié *Un cabinet d'amateur* en tchèque (traductrice : Prelozila Katerina Vinsova).

*Un cabinet d'amateur* vient de paraître en russe chez Andrei Naslenikof.

La traduction en turc de *W ou le souvenir d'enfance* vient de paraître chez Metis Yayinlari (Istanbul).

La traduction allemande des *Choses* par Eugen Helmlé a été rééditée chez l'éditeur Manholt Verlag (Brême).

### À paraître

Les éditions KR (Varsovie) publieront une traduction en polonais d'*Un cabinet d'amateur* (traducteur : Michal Pawel Markowski).

Les éditions Proszynski (Varsovie) publieront à l'automne la traduction en polonais d'*Un homme qui dort* qui avait été prépubliée dans *Literatura na Swiecie*.

La traduction de Chems-Edoha Boraki en arabe de *W ou le souvenir d'enfance* paraîtra bientôt.

Paraîtra sous peu la traduction allemande par Peter Ronge des *Revenentes*, dont des extraits ont déjà été publiés dans *Schreibheft. Zeitschrift für Literatur* n° 56 (mai 2001).

Les traductions japonaises d'*Un cabinet d'amateur* et d'*Espèces d'espaces* sont encore à venir.

Les éditions P.O.L. ont décidé de retirer de la vente *Les Mots croisés*, édition 1999 dans laquelle deux grilles (123 et 345) étaient clones l'une de l'autre et « pellicule » écrit fautive-ment « pelliculle », sans compter autres menues coquilles dont on ne peut dire si elles émaient de l'auteur, de l'éditeur ou de l'imprimeur. P.O.L. échangera gratuitement la nouvelle édition à paraître contre la version erronée.

## PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

Le sixième numéro de *Formules* offre un dossier spécial, « Péric, vingt ans après », dirigé par Bernard Magné. Au sommaire du dossier : Mireille Ribière, « Vingt ans d'études perecquiennes » ; Bernard Magné, « À propos de *W ou le souvenir d'enfance* (microlecture du manuscrit de Stockholm) » ; Christelle Reggiani, « Contrainte et romanesque chez Péric » ; Dominique Bertelli, « Hors programme (sur les citations cachées chez Péric) » ; Bernardo Schiavetta, « Péric et la contrainte comme signe » ; Cécile de Bary, « Contre une littérature réaliste ? » ; David Bellos, « Winckler fait tache d'huile » ; Roland Brasseur, « Suites à *Je me souviens de Je me souviens* » ; Alain Chevrier, « Lettre à Bernard Magné » ; Bernard Magné, « Réponse à Alain Chevrier » ; L'Abbé Louis de Court, « Variétés ingénieuses (1724) (plagiat par anticipation) » ; Jean-François Marmontel, « Éléments de littérature (1787) (plagiat par anticipation) » ; Alain Zalmanski, « Les voyages divers (sur les suites au *Voyage d'hiver*) » ; Shuichiro Shiotsuka, « Péric au Japon » et Gilles Esposito-Farese, « Poèmes visuels en honneur de Péric ».

Le dernier numéro de la revue de la Architectural Association (London), *AA Files* : 45/46, est consacré à Georges Péric. « Georges Péric + Paris » contient des articles de Georges Péric, Jacques Roubaud, Jacques Jouet, Marcel Bénabou, Paul Auster, Andrew Leak, Paul Virilio, Jean-Louis Cohen, Julian Green, Harry Mathews, Jean-

Charles Depaule, Tom Emerson, Pierre Getzler, Jean-Baptiste Marot, Jason Oddy, Luke Oxley, Terry Smith, Carlos Villanueva-Brandt, Enrique Walker et Richard Wentworth.

Vient de paraître *Le Roman généalogique. Claude Simon et Georges Péric* de Claire de Ribaupierre, préface de Claude Burgein (Bruxelles, Éditions La Part de l'Œil, 2002).

Étude sur *W ou le souvenir d'enfance* par Isabelle Dangy (Ellipses Éditions, Collection Résonances, 2002). Isabelle Dangy publiera également en mai 2002, chez Honoré Champion, *L'Énigme criminelle dans les romans de Georges Péric*.

*Un art simple et tout d'exécution* (Circé, 2001) contient des textes de Jacques Roubaud, de Jacques Jouet, de Harry Mathews et de Marcel Bénabou. Il s'agit de conférences faites à la Villa Gillet en 1998 ; la contribution de Marcel Bénabou est consacrée au premier « souvenir » que Georges Péric raconte dans *W ou le souvenir d'enfance*.

Jan Baetens consacre un chapitre à Péric dans son ouvrage *Le Texte comme espace. Etudes grammatextuelles* (Berlin, Weidler, Buchverlag, Romanica 10, 2001).

L'ouvrage de M.-C. Ropars-Wuillemier, *Écrire l'espace* (Presses Universitaires de Vincennes, 2002) traite de l'œuvre de Péric.

La *Nouvelle Revue Pédagogique* éditée par Nathan met Péric à sa une du numéro d'avril 2002 et publie un important dossier pédagogique incluant une riche iconographie. Ont participé à ce dossier Bruno Blanckeman, Bruno Doucey, Danièle Durand, Édith Wolf et Clémence Grillon.

Le n° 13-14 de *Champs du signe*, publié par les Éditions universitaires du Sud, inclut un article de Christelle Reggiani, « Parenthèses perecquiennes ».

L'édition nationale de *Il Mattino* du samedi 2 mars 2002 comprenait un article de Raffaele Aragona sur Péric. On peut le consulter sur Internet ([www.ilmattino.it](http://www.ilmattino.it) à la rubrique « cultura »).

Dans *Calliope*, vol. 5, n° 1 (janvier-février 2002), un article de Pascal Tremblay « Péric et le lecteur : la construction d'une œuvre par le jeu » (<http://calliope.cjb.net/>).

*Portrait(s) de Georges Perec*, sous la direction de Paulette Perec (Bibliothèque nationale de France, 2001), a été commenté dans *Télérama* du 12 décembre 2001, dans la revue *Histoires littéraires* n° 8 (octobre-novembre-décembre 2001) et dans *L'eludice dei libri del mese*, n° 4, par Domenico Scarpa.

Une version néerlandaise de la communication de Manet van Montfrans au séminaire Perec 2001-2002 (16 juin 2001) vient de paraître sous le titre de « Proust en Perec in Venetie. De Heilige Ursula van Carpaccio in *Albertine disparaet* en in *La Vie mode d'emploi* » dans *Jaarboek Marcel Proust Vereniging*, 1999-2000 (Oosterbeek, Bosbepers, 2001), p. 98-119.

Juan Gregorio Avilés, « Georges Perec : bajo el brillo de las cosas », *Espinosa* n° 1, Murcia, 2001, p. 63-66. Il s'agit d'un article sur *Penser/Classer*.

Le *Dictionnaire culturel des sciences* (Éditions du Regard, 2001) inclut deux entrées sur Georges Perec.

Claudia Amigo Pino, « A ressignificação do mundo », *Cult* 52 (novembre 2001), p. 45-53. Il s'agit d'un dossier sur l'Oulipo dans lequel il est amplement question de Perec.

Andrew Leak, « Some Ramifications of the Theme of Laterality in the Work of Georges Perec », *Nottingham French Studies* 40 (2) (Autumn 2001), p. 46-58.

David Bellos, « Putting Grammar to Work : Tense and Mood in Perec's Prose », *Sites* 5.1 (2001), p. 283-298.

Helena Shillony, « Les incertitudes du nom : le cas Georges Perec », *Perspectives*. Revue de l'Université Hébraïque de Jérusalem n° 8 (2001), p. 33-41.

Michael Ferrier, « Céline-Perec : Le match du siècle. Poids lourd contre poids léger », XIII<sup>e</sup> Colloque international L.-F. Ferdinand Céline (Prague, 2000), p. 139-155.

Cécile de Bary a déposé à l'Association une version révisée de son article « Le trompe-l'œil : image usée d'un usage perecquien de la fiction » qui était paru en ligne lors du colloque « Frontière de la fiction » de janvier 2000 (Fabula : <http://www.fabula.org/forum/colloque99/367.php>).

L'article de Dominique de Liège, « Triangle rose sur fond noir » *Nébévée*, n° 16 (automne 2000) traite, entre autres, de *W ou le souvenir d'enfance*.

Colin Bell, « Misquoting Foucault : Perec and creative exegesis », *French Studies Bulletin* 75 (summer 2000), p. 11-13.

Le *Bulletin des bibliophiles* n° 2 (2000) inclut un article de Jacques Neefs, « Les manuscrits de Georges Perec à la bibliothèque de l'Arsenal ».

L'ouvrage alphabétique de Domenico Scarpa, *Italo Calvino* (Milan, Bruno Mondadori, 1999) traite de l'œuvre de Perec aux entrées « Perec », « Queneau » et « Oulipo ».

L'article « Doing Theory » de Mireille Ribière qui était paru dans *Paragraph*, vol. 12 (1989), a été repris dans *Contemporary Literary Criticism*, vol. 116 (1999).

Helena Shillony, « Le souvenir et l'histoire : Georges Perec et Aharon Appelfeld », *Nouvelles tendances en littérature comparée* III, Actes du colloque international Szeged, 1997, Szeged-Amiens (1999), p. 85-92.

Claude Benoit Morinière, « Je me souviens de Georges Perec ou la mémoire fragmentée », *Queste : Estudios de lenguas y literatura francesa / Études de langues et littérature française*, n° 8, Universités du Pays Basque, de Pau, de Valencia et de Zarotoga (1998), p. 7-13.

Sydney Levy, « Le temps mode d'emploi », *Littérature*, n° 109 (1998), p. 98-115.

Wladimir Kryszynski, « Traduire l'espace : Calvino, Perec et leurs découpages », *Franco Italia*, n° 10 (1996), p. 159-170.

Peter Ronge, « 81 fiches-cuisine à l'usage des débutants ou comment cuisiner un texte à la manière de Georges Perec », *Heinrich Lausberg zum Gedeken* (Münster, Nodus Publikationen, 1995), p. 169-183.

Leonard R. Koos, « Abysmal Play : Simulating Forgery in Georges Perec's *Un cabinet d'amateur* », *Romance Notes*, n° 36-1 (Fall 1995), p. 75-82.

Le texte espagnol de la communication que Jesús Camarero avait faite au séminaire Georges Perec le 13 juin 1992 a été publié : « Escritura, espacio, arquitectura : una tipología del espacio literario », *Signa*, Revista de la Asociación española de semiótica, n° 3 (1994), p. 89-101.

Il est question de Perec dans l'article d'Anne Grolleron, « L'audiovisuel dans la littérature » dans *L'écho du siècle*. Dictionnaire historique de la radio et de la télé-

vision en France, sous la direction Jean-Noël Jeanneney (Hachette/Arte/La Cinquième).

### □ paraître

Les actes du colloque « Écritures et lectures à contraintes » qui s'est tenu du 14 au 21 août 2001 au Centre culturel international de Cerisy la Salle (Éditions Noesis) ; les actes du colloque « L'œuvre de Georges Perec : réception et mythisation » qui s'est tenu à Rabat les 1, 2, 3 novembre 2000 (Université Mohammed-V), et *Les Cahiers Georges Perec* n° 7, sous la direction d'Éric Beaumatin (Castor astral).

## À L'UNIVERSITÉ

Le 25 mars 2002, à l'Université Paris-IV, une séance du séminaire « Anthropologie et littérature : approches du quotidien » a été consacrée à Georges Perec. L'intervenant était Michael Sheringham, professeur invité à cette université.

Nous remercions les auteurs qui nous ont offert un exemplaire de leur thèse ou de leur mémoire :

- Laure Vialle, *Perec et son lecteur dans La Disparition*, mémoire de maîtrise sous la direction de Claudette Oriol-Boyer, Université Stendhal-Grenoble 3, juin 2000, 101 pages.
- Karine Défago, *Aménager l'immeuble, meubler le vide : Des fonctions du mobilier dans La Vie mode d'emploi de Georges Perec*, licence en Lettres sous la direction de A. Weber-Caffisch, Université de Genève, octobre 2001, 92 pages.

## MANIFESTATIONS

L'événement du « premier jour » du timbre de 0,46 € à l'effigie de Georges Perec aura lieu samedi le 21 septembre 2002 à la Maison de l'Amérique latine de 9 h à 17 h (217 bd Saint-Germain, 75007 Paris). Au cours de cette journée, entiè-

rement consacrée à l'écrivain, plusieurs hommages philatéliques seront en vente. Le timbre sera mis sur le marché quelques jours plus tard.

Dans le cadre de la manifestation « Un Printemps avec vous » organisée du 21 mars au 21 juin 2002, la municipalité de Mouans-Sartoux, en partenariat avec la Médiathèque de Mouans-Sartoux, propose à partir du 19 avril l'exposition « L'Oulipo, la littérature et la langue comme cour de (ré)création ». Un volet de cette exposition est intitulé « Quel mec ce Perec ! ». Pour l'occasion, le 3 mai, le Théâtre de la Nuit Blanche a mis en scène quelques textes oulipiens dont *What a man !*, *Ulcerations* et les *Épithalames*. Le 28 mai, à 20 h 30, aura lieu une rencontre-lecture avec Marcel Bénabou et Jacques Roubaud. Et le 8 juin à 11 h à la Médiathèque, Dominique Bouchery fera une brève « traversée dans l'œuvre-vie de Georges Perec ».

À Londres, le lancement du double numéro spécial de *AA Files*, « Georges Perec + Paris », a donné lieu à deux soirées rencontres avec Jacques Roubaud, Enrique Walker, Andrew Leak, Ian Monk et Sylvia Richardson, l'une à l'Institut français de Londres (30 avril) et l'autre à l'Architectural Association (3 mai).

Pour commémorer la mort de Georges Perec, il y a vingt ans, l'Association Georges Perec a organisé une lecture d'un choix de ses textes par les comédiens Marcel Cuvelier et Thérèse Quentin qui ont été ses amis et les premiers à mettre en scène son théâtre (*L'Augmentation* au Théâtre Gaité-Montparnasse en 1970). Une centaine de personnes ont assisté à l'événement qui a eu lieu à la Bibliothèque de l'Arsenal. Claude Burgelin a d'abord rendu hommage à l'œuvre de Georges Perec et à son importance posthume. Par la suite, ont été lus des extraits de *La Vie mode d'emploi*, « Trois chambres retrouvées », *La Clôture*, *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?*, *Atlas de littérature potentielle*, *Deux cent quarante-trois cartes postales en couleurs véritables*, *Les lieux d'une fugue*, « Les gnocchis de l'automne ou réponse à quelques questions me concernant », « Considérations sur les lunettes », *Alphabets*, *La Vie filmée des français*, et, en entier, *What a man !* et « 30 banalités idiosyncratiques sur la ville de New York ».

À l'occasion du vingtième anniversaire de sa disparition, la communauté de Villard-de-Lans (Isère) a rendu un chaleureux hommage à Georges Perec. Ainsi, le 3 mars 2002 a été inaugurée la Bibliothèque Georges Perec. L'exposition « Perec à livres ouverts » a été présentée du 19 au 30 mars en trois endroits de Villard-de-

Lans : la Maison du Patrimoine, la Bibliothèque municipale et la Maison pour Tous. Le 21 mars a eu lieu une soirée rencontre et découverte de l'œuvre de Perec avec Philippe Lejeune, Éric Beaumatin, Claude Burgelin et Henri Chavranski ; le 22 mars, une soirée de lecture à haute voix de textes de Perec et d'autres textes oulipiens ; le 23 mars, un atelier d'écriture animé par Nicole Votz. Dans le cadre de « Perec en images », ont été présentés *Récits d'Ellis Island* de Robert Bober et Georges Perec, *En remontant la rue Villin* et *Lire et relire Georges Perec* de Robert Bober et *Série noire* d'Alain Corneau (dialogues Georges Perec). Au cours de l'événement, la radio locale a diffusé des lectures de *Je me souviens* de Georges Perec associées à des souvenirs d'habitants du Vercors. À noter que lors de l'atelier de mots croisés du 13 mars, « Perec à mots couverts », soixante-douze nouvelles définitions pour « lo » sont venues s'ajouter aux vingt-huit déjà proposées par Perec.

Du jeudi 14 février au vendredi 1<sup>er</sup> mars 2002, l'Institut Français de Budapest a organisé un hommage à Georges Perec : le 1<sup>er</sup> mars, une conférence de Bernard Magné (« Perec oulibiographe ») et la programmation de plusieurs films et documents : *Récits d'Ellis Island* de Robert Bober et Georges Perec, *Un homme qui dort* de Georges Perec et Bernard Queysanne, *Je me souviens* de Sami Frey, *Te souviens-tu de Gaspard Winckler ?* et *Vous souvenez-vous de Gaspard Winckler ?* de Catherine Binet.

Dans le cadre des rendez-vous de *Fenêtre sur cour[s]* à l'Abbaye de Royaumont (Val d'Oise) a eu lieu le 20/02/2002 un concert palindrome. Groupés autour du grand palindrome de Perec, sept pièces brèves en création et trois partitions du répertoire ont illustré un aspect combinatoire et ludique de la musique qui a une vocation oulipienne depuis la nuit des temps. Le concert a débuté à 20 h 02 et a duré 2002 secondes. Il faudra attendre le 21/12/2112 pour trouver une date aussi parfaitement rétrogradable.

## THÉÂTRE

Mardi, le 7 mai 2002 à 20 h 30 au théâtre municipal de Perpignan (Pyrénées-Orientales), la compagnie *Le Théâtre chez soi* a présenté une création collective de *La Poche Parmentier* de Georges Perec. Les comédiens (Martine Gimenez,

Martine Luc, Emmanuelle Malé, Guillaume Nicolai et Laurent Prat) ont été dirigés par Cécile Chalancon et accompagnés en musique par Doris Danielle (alto). Ce spectacle sera présenté à nouveau le 7 septembre à Banyuls-sur-Mer (département 66) à la salle municipale à 21 h. Compagnie *Le Théâtre chez Soi*, 5 rue Courteline, 66000 Perpignan. Téléphone 04 68 51 25 28.

Du 4 au 7 avril 2002, à l'initiative du *Théâtre de la Marionnette* à Paris, la compagnie [Kwat'trokk], en résidence de création au *Théâtre du Chaudron* (Cartoucherie) a présenté, *Georges*, un spectacle géométrique consacré à l'unité de lieu et s'inspirant librement d'*Espèces d'espaces* de Georges Perec.

À Athènes (Grèce), de novembre 2001 à avril 2002, le théâtre VAFIO a mis en scène *L'Augmentation* (traduction Achilleas Kyriakides, direction Lakis Karalis avec les comédiens M. Skoupa, S. Pantazis, D. Klis, Z. Konstantatou et P. Tarassi).

Les vendredi 22 et samedi 23 mars 2002 à 20 h 30 à la Salle des fêtes de la mairie de Gentilly, *Quel petit velo a guidon chromé au fond de la cour ?* par la compagnie *Issue de secours*, adaptation, scénographie et mise en scène de Gérard Abéla avec Jean Lespert, Hervé Falloux, Gérard Abéla. Le même spectacle a été présenté au Théâtre de Colombes (16 et 17 novembre 2001), au Théâtre de Corbeil-Essonnes (23 et 24 novembre 2001) et aux Lilas en Scène (29 et 30 novembre 2001).

Au mois de juin 2001, une jeune metteur en scène néerlandaise, Odile Rijken, a réalisé à Amsterdam quelques représentations d'un « essai théâtral » basé sur *La Vie mode d'emploi*.

## COLLOQUES, DÉBATS, INTERVENTIONS

Le Centre Méditerranéen de Littérature de Perpignan a organisé un colloque consacré à l'œuvre de Georges Perec. Ce colloque s'est tenu à l'Hôtel Pams, à Perpignan (Pyrénées-Orientales), le 4 mai 2002. Au programme, des communications de Marcel Bérabou, « Ce repère Perec », de Bernard Magné sur *La Poche parmentier*, de Marc Parayre sur les difficultés de traduire *La Disparition* en espagnol. Tous ont ensuite pris part à une table ronde à laquelle se sont jointes Paulette Perec et Danielle Constantin.

Patrice Bougon s'intéresse aux liens pouvant exister entre l'œuvre de Georges Perec et celle d'Henri Thomas. Il informe les perecquiens qu'il organise en janvier 2003, avec Marc Dambre à l'université Paris 3, un colloque Henri Thomas et que les propositions de communications sont bienvenues. Patrice Bougon, College of Humanilites and Social Sciences, Iwate University, 18-34, 3—Chome Ueda, Morioka 020, Japon (pbougon@iwate-u.ac.jp).

## AUDIOVISUEL

Vient de paraître aux éditions Gollenstein (Blieskastel, Allemagne) un ensemble livret et CD du Hörspiel *Die Maschine* de Georges Perec et d'Eugen Helmlé, préfacé par Margrit Eugenie Helmlé et postfacé par Werner Kliopert.

Le 17 janvier 2002, dans le cadre de la manifestation « Le Juif errant, un témoin de son temps », le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme a présenté le film *Récits d'Ellis Island* de Robert Bober et de Georges Perec.

Dans le cadre de l'exposition « Paris comme au cinéma... La ville sur grand écran » qui a eu lieu du 5 octobre au 30 décembre 2001 au Pavillon de l'Arsenal, le film de Robert Bober *En remontant la rue Vilin* a été présenté deux fois par jour.

Le mercredi 24 avril 2002, à 20 h, sur France Inter, l'émission « Humeur vagabonde » de Kathieen Evin était consacrée à Georges Perec, à l'occasion de la sortie des *Romans et récits* en Pochothèque. L'invité était Bernard Magné et l'on y a entendu Georges Perec lire des *Je me souviens* et s'entretenir avec Jacques Chancel, tandis que Robert Bober commentait une promenade dans la rue Vilin.

On a parlé de Perec sur France Culture, le mardi 26 mars 2002 à 14 h à l'émission *Tire ta langue*, dans la séquence « Croiseurs de mots » consacrée aux mots croisés.

Le dimanche 24 mars 2002, à l'émission « Le masque et la plume », Jean-Louis Ezine a parlé de *La Vie mode d'emploi* à propos d'un roman de Lionel Duroy, *Méfiez-vous des écrivains*, dans lequel il est question d'un immeuble.

Sur France Culture, à l'émission « Des papous dans la tête » du 10 mars 2002, Dominique Fuller a présenté *Pot-Bouille* de Zola comme l'ancêtre de *La Vie mode d'emploi*.

Des extraits d'*Espèces d'espaces* ont été lus par Pierre Goetschel à l'émission « Surpris par la nuit » sur France Culture le 5 février 2002.

Sur France Culture, à l'émission « Du côté de chez Papou » du 5 janvier 2002, on a pu entendre Perec lire « Quelques-unes des choses qu'il faudrait tout de même que je fasse avant de mourir ».

L'émission « Entre-revues » de France Culture du 27 décembre 2001 était consacrée à la revue *Formules* ; le nom de Perec a été mentionné à plusieurs reprises.

Le samedi 8 décembre 2001, Robert Bober, qui était l'invité de Lucien Attoun à « Profession spectateur » (France Culture) pour discuter de l'adaptation théâtrale de *Berg et Beck*, a mentionné Perec en rapport avec le besoin de témoigner des blessures de l'Histoire.

Sur France Culture, à l'émission « Une vie une œuvre » du 7 octobre 2001, consacrée à l'œuvre de Jean-Pierre Brisset, Marcel Bénabou, en évoquant les liens entre Brisset et l'Oulipo, a mentionné quelques variations homophoniques dont celle de Perec sur Montserrat Caballé : « Mon Chirac a bâillé ».

Sur France Culture, le 4 octobre 2001, à l'émission « Les jeudis littéraires » de Pascale Casanova, François Bon a rendu hommage à l'œuvre de Georges Perec.

## INTERNET

Bernard Magné vient de mettre en ligne deux nouveaux articles sur le site du *Cabinet d'amateur* (<http://www.cabinet-perec.org>) : Marie-Pascale Huglo de l'Université de Montréal, « Du palimpseste à l'écho : *Un homme qui dort*, de Georges Perec » et « Au bonheur du crime » d'Isabelle Dangy, qui reprend le texte de sa communication au séminaire Perec du 12 janvier 2002.

Le site [www.remue.net](http://www.remue.net), sous l'égide de François Bon, offre un répertoire de ressources en littérature française contemporaine. Il inclut un page sur Georges Perec, laquelle présente des liens et des ressources sur l'écrivain, un court extrait d'*Espèces d'espaces*, de même que quelques photos.

Le site *La Caverne d'Aristote* (<http://www.caverne.net>), inclut un article sur *La Disparition* de Georges Perec.

Le site de l'Association Georges Perec continue à offrir en permanence de l'information sur l'Association de même que sur ses activités présentes, passées et futures : <http://www.association-perec.org>

Nous rappelons qu'il existe une liste de diffusion électronique consacrée à Georges Perec et réunissant chercheurs et curieux — qu'ils soient ou non adhérents à l'Association Georges Perec. Cette liste a pour but la publication et l'échange rapide d'informations et d'idées concernant l'écrivain et son œuvre :

<http://fr.groups.yahoo.com/group/listeperec>

## RÉFÉRENCES ET HOMMAGES

Les critiques du dernier roman de Marcel Bénabou, *Écrire sur Tamara* (PUF, Perspectives critiques, 2002) parues dans *Télérama* de la semaine du 30 au 5 avril 2002 et dans *Le Monde* du 12 avril font toutes deux mention de Perec.

Dans la page que consacre *Le Monde* du 5 avril 2002 à Perec, la critique de la traduction française par Marie Chaix de *I remember* de Joe Brainard (Acte Sud, « Babel ») mentionne l'écrivain. Dans la même édition du journal, la critique du livre de Gérard Mordillat *Rue des rigoles* fait aussi allusion à Perec.

Dans le supplément livres de *Libération* du 28 mars 2002, il est question des éditions Les Impressions nouvelles et du livre-objet de Georges Perec et de Fabrizio Clerici, *Un peu plus de quatre mille poèmes en prose*, qu'elles ont publié en 1996.

L'agenda *Paris Poète 2002* (Éditions Hazan) inclut deux citations de Georges Perec.

Dans *Légendes*, le feuilleton en ligne de Martin Winckler qui vient d'être publié chez P.O.L., on trouve plusieurs références et allusions à Georges Perec. La critique du volume dans *Le Figaro littéraire* du 28 mars 2002 suggère que Winckler « a fait ses études d'écriture à l'Oulipo, section Georges Perec ».

Dans *Le Monde* du 22 mars 2002, une publicité d'une demi-page pour *La Vie mode d'emploi* en Livre de Poche présente une photo de l'écrivain et une citation du roman : « ...Occupant tout le coin droit de la pièce, entassés en piles instables, des livres : des in-folio rouges sombres, des collections reliées de *la Semaine théâtrale*, un bel exemplaire du dictionnaire de Trévoux en deux volumes, et toute une série de livres fin de siècle, à cartonnage vert et or... »

Dans *Libération* des 16 et 17 mars, l'écrivain et cinéaste Gérard Mordillat publie son journal de la semaine : « En compagnie de Dan Franck, mon frère en écriture, nous marchons dans les rues du XX<sup>e</sup> arrondissement, le quartier de mon enfance. Pour lui je joue à « je me souviens » comme Perec qui était de la rue Vilin... ». Suivent sept « je me souviens ».

Dans l'ouvrage de Jean-Loup Sieff, *Faites comme si je n'étais pas là* (Rencontres et portraits, Éditions de La Martinière, 2002) : « Georges Perec écrit

son livre *Je me souviens* en hommage à *I remember* de l'écrivain anglais Joe Brainard. C'est ainsi que j'écrivis, il y a quelques années, en hommage à Georges Perec, un petit livre, *Je regrette*, qui ne vit jamais le jour car quelqu'un d'autre en publia un semblable avant que je publie le mien ! Perec avait écrit 480 « Je me souviens », alors, par modestie, je n'écrivis que 479 « Je regrette ». Mais tous ces efforts furent inutiles et mon manuscrit dort à jamais au fond de mon tiroir. C'est donc en me souvenant de Georges Perec, que je regrette de n'avoir pas rencontré, que j'écrivis ces quelques « Je me souviens » à propos de rencontres photographiques dont les images de ce livre témoignent. »

De larges extraits du chapitre XXVI de *La Vie mode d'emploi* — il s'agit essentiellement de la description du projet de Bartlebooth — sont reproduits dans le n° 336 (septembre-octobre 2001) de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*, consacré au thème de l'indifférence (éditions Jean-Michel Place), p. 89-90. Le texte de Perec (en français et en anglais) est accompagné de cinq photos de Candida Höfer, sous le titre « Puissance terrible de la répétition ».

Georges Perec, « dieu tutélaire de nos plumes et grand amateur de lexies teratoïdes », se voit ainsi dédicé *Mots en forme* d'Eric Angelini et Daniel Lehman qui vient de paraître chez Quintette. Presque chacun des soixante chapitres débute par une citation de l'écrivain.

Perec est mentionné une fois dans *Le Voyageur* de Robbe-Grillet (Christian Bourgois éditeur), à la page 460.

Un mot croisé en hommage à Georges Perec vient d'être publié à Naples pour la neuvième édition du « Premio Capri dell'Enigma ».

*Je suis le ténébreux* de Camille Abaclar (Éditions Quintette) vient de paraître. Georges Perec y est cité une bonne dizaine de fois avec un extrait de son rétro-sylabopalindrome.

La nécrologie d'André Balland, éditeur d'*Un cabinet d'amateur*, publiée dans *le Figaro* du 13 décembre 2001 mentionne Pérec (sic), de même que celle du *Monde* (15 décembre 2001). L'hommage à André Balland dans *Le Magazine littéraire* n° 393 (décembre 2000) mentionne aussi Perec.

*Extraits littéraires et empreintes mathématiques* de Marc Laura (éditions Hermann) présente des extraits de textes d'écrivains utilisant les mathématiques sans pour autant être mathématiciens : en plus de références à l'œuvre de Perec, le livre inclut des extraits d'écrivains aussi divers que Platon, Rabelais, Swift, London, Gogol ou Poe.

Dans *le Figaro* du 11 décembre 2001, une enquête sur « les nouveaux visages du roman français » évoque Valérie Mréjen, en se référant à Perec : « Le premier livre de Valérie Mréjen s'appelait *Mon grand-père*. C'était un curieux livre qui naviguait entre le poème et l'inventaire. Il y avait un côté Pérec (sic), le Pérec (re-sic) du célèbre *Je me souviens*. »

Dans *le Figaro littéraire* (19 octobre 2001), une critique de l'ouvrage de Régis Jauffret, *Promenade* : « Que la présence de Perec dans la littérature française contemporaine ! Celle-ci se divise en quatre catégories : *Vie mode d'emploi*, *Choses*, *Disparition* et *Homme qui dort*. Il a juste changé le sexe du personnage, ça donne *La femme qui dort*. C'est un vrai livre d'écrivain, dans le sens où c'est l'histoire de quelqu'un qui a le temps de se promener. D'où le titre. La femme de Jauffret découvre comme l'étudiant de Perec que les rues sont vides.

Dans *le Figaro littéraire* (11 novembre 2001), à propos de *Classe affaires*, le roman de Benjamin Berton : « C'est un travelingue à la Marcel Aymé, Perec four-nissant les choses. »

Dans la chronique de Camille Laurens, intitulée « Chose », parue dans *l'Humanité* du 25 octobre 2001, il est fait allusion à Jérôme et Sylvie.

*Le Monde* du 9 novembre 2001 consacre une page à Serge Klarsfeld. : « [Serge Klarsfeld fut] un élève comme les autres au lycée Claude-Bernard, où il eut brièvement pour condisciple Georges Perec. « Nous allions jouer au parc avec Perec et un autre, qui s'appelait Weiss. Klarsfeld, Perec, Weiss. Juifs tous les trois et fils de déportés, mais on n'en a jamais parlé entre nous. Pas question d'en faire une complicité à l'époque, c'était quelque chose qu'on gardait pour soi ».

Dans la réédition de *On n'est pas sérieux quand on a 117 ans* de Jean-Pierre Verheggen (Gallimard, 2001) à la page 81 : « Un vélo ou un faux lot (sic) ou un vrai lot de vélos tout pourris dans une cour au fond avec un guidon blond ou oblong,

Perec bin qu'oui, Perec bin qu'on ! »

À l'attention des curieux et des collectionneurs. Dans le n° 7 de la revue *Histoires littéraires* (juillet-août-septembre 2001), à la rubrique « Chronique des ventes et des catalogues », il est signalé qu'on trouve sur le catalogue n° 10 de la librairie Champavert, janvier 2001 (sur la première partie des archives de Noël Arnaud), cet ensemble: « Plus de 20 numéros de Perec, certains rares, tels le tiré à part de « Dos, caddy d'aisselles », sorte de réécriture en verlan du *Desdichado* de Nerval (500 F) ».

Dans le catalogue Privat *L'art de voir* n° 26 (2001) a été offerte une édition originale des *Revenantes*, signée par Georges Perec, avec « son amical souvenir », au grand journaliste spécialiste de Stendhal, René Andrieu, par ailleurs rédacteur en chef de *l'Humanité*.

Viennent de paraître les actes du dernier colloque des Invalides, *Les Mystifications littéraires* (Du Lérot, 2001). Ils contiennent deux mentions de Georges Perec.

Dans la critique de *1280 âmes* de Jean-Bernard Pouy et de *Sous les pans du bizarre* de Rémi Schuiz (Éd. Baleine), parue dans *Le Magazine littéraire* n° 394 (janvier 2001) : « On le constate, Raymond Queneau et Georges Perec ne sont pas loin. »

Il est question de Perec dans l'ouvrage de Jacques Poirier *Les Écrivains français et la Psychanalyse (1950-2000)*. *Maux croisés* paru chez L'Harmattan.

Dans *Markus Wolf avait une sœur, je l'ai aimée* de Gérard Guégan (Grasset) : « Hier encore, en feuilletant l'un des livres que m'apporte le facteur [...], j'ai retrouvé un écho de cette époque — où l'on se fritait pour un film, un livre, une idée — dans la correspondance qu'entretenaient entre 1956 et 1961 Georges Perec et son copain du collège d'Étampes, Jacques Lederer. »

L'ouvrage *Mode & contre-mode. Une anthologie de Montaigne à Perec* (Institut français de la mode/Éditions du Regard, 2001) fait allusion à Perec et inclut un extrait de « Douze regards obliques ».

Dans le livre de Jean-Paul Kauffmann, *La Lutte avec l'ange* (La Table Ronde,

2001) aux pages 90 et 91 : « Je me souviens du jour où tout a commencé. Nous étions assis à la terrasse du Café de la Mairie, place Saint-Sulpice. Je l'écoutais discourir sur le texte de Georges Perec, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, paru quelques années plus tôt. [...] Le texte de Perec est une sorte d'inventaire. Assis à la même terrasse où nous nous trouvions, l'écrivain a décrit scrupuleusement ce que d'ordinaire on néglige de noter : le passage de l'autobus 86 vers la gare Montparnasse, un vieil homme qui passe avec sa demi-baguette, un chien basset, une ficelle nouée autour d'un tronc d'arbre, la sonnerie de l'église Saint-Sulpice. De cette accumulation, en apparence anodine, se dégage une poésie étrange et vivante, l'âme secrète d'une place de Paris. »

Dans l'ouvrage de Laure Murat, *La Maison du docteur Blanche. Histoire d'un asile et de ses pensionnaires, de Nerval à Maupassant* (J.C. Lattès, 2001), à propos de Jacques Arago (1790-1854) : « Un autre Curieux voyage autour du monde le fait remarquer : ce petit ouvrage, écrit pour relever un défi amical, ne comporte pas une seule fois la lettre A, ce qui fait de l'auteur un précurseur inattendu du Georges Perec de *La Disparition*. »

À la page 98 du roman *1 Franc* écrit par les Schlessers (père et fils) et publié chez L'Harmattan, collection « Écritures », on peut lire : « Charles Furon, affalé dans un matelas pneumatique, tente de bouclier les mots croisés du *Point*, concoctés par Georges Perec ».

Dans l'introduction par Françoise Granger du catalogue de l'exposition des œuvres de Anne-Françoise Couloumy à la Galerie Étienne de Causans (Paris) : « Et puis tous ces tableaux dans leurs cadres de bois, ovales, ronds, rectangles et autres carrés, reflétés par des miroirs accrochés très haut sur les murs : éblouissante mise en abyme digne du *Cabinet d'amateur* de mon cher Perec ! »

Jacques Gaudier nous a fait parvenir un mot croisé qu'il a inventé pour fêter conjointement Hugo et Perec.

Alain Delissen a publié en hommage à Georges Perec une série de « je me souviens » coréens : « Oulipo de Corée avec rétroviseur », *Les cahiers de Corée*, n° 2, Université de Hankuk des études étrangères / Département de Français, Séoul (1999) p. 37-42.

Dans *Paris-Athènes* de Vassilis Alexakis (Fayard, 1997) : « Il faut croire que je cherchais

dans les livres des autres les phrases que j'avais envie d'écrire, car à partir du moment où j'entrepris de les rédiger moi-même, mon intérêt pour la lecture diminua. Je lus néanmoins Perec et la plupart des San-Antonio ».

Dans « Una foto inedita di Perec », un article paru dans le n° 4 de la revue italienne *Riga* (avril 1994), l'auteur, Luigi Grazioli, raconte avoir pris sur la Place Saint-Sulpice, le 18 octobre 1974, la photo d'une personne ressemblant étrangement à Georges Perec.

## MERCI

Les personnes suivantes nous ont adressé des informations pour la constitution de ce bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Matthias Appelt, David Bellos, Marcel Bénabou, Ela Bienenfeld, Jesús Camarero, Cécile de Bary, Alain Chevrier, Denis Cosnard, Karine Défago, Dominique de Liège, Claire de Ribaupierre, Philippe Didion, Michael Ferrier, Jacques Gaudier, Nivio Fortini, Hélène Giaufret, Françoise Granger, Juan Gregorio Avilés, Hans Hartje, Eric Lavallade, Sydney Levy, Bernard Magné, Jean-Michel Pochet, Paulette Perec, Christian Ramette, Christelle Reggiani, Mireille Ribière, Domenico Scarpa, Bernardo Schiavetta, Manet van Montfrans, Laure Vialle et Alain Zalmanski.

Que tous ceux dont le nom a été oublié veuillent bien nous pardonner.

## SÉMINAIRE GEORGES PEREC 2001-2002

Coordonné par Marcel BENABOU et Danielle CONSTANTIN

### Samedi 24 novembre 2001

Matthieu RÉMY

Georges Perec et Henri Lefebvre, critiques de la vie quotidienne

### Samedi 15 décembre 2001

Daiiana MANOJRY

Rêve d'acritique, rêve dialogique :

le rêve dans les écrits narratifs de Georges Perec

### Samedi 12 janvier 2002

Isabelle DANGY

Au bonheur du crime :

le département des récits policiers dans *La Vie mode d'emploi* et « 53 jours »

### Samedi 16 février 2002

John LEE

Typologie du lipogramme

### Samedi 16 mars 2002

Bernard MAGNÉ

Le métatextuel perecquien

### Samedi 6 avril 2002

Danielle CONSTANTIN

Processus mémoriels dans les avant-textes de *La Vie mode d'emploi*

### Samedi 25 mai 2002

Kaiko MIYAZAKI

Quel malaise chez Gorgs Pro ?

### Samedi 15 juin 2002

Marc PARAYRE

Georges Perec, réécrivain

Les séances ont lieu le samedi de 10 h 30 à 12 h 30 à l'université Paris VII, 2 place Jussieu, 75005 Paris, métro Jussieu, Tour 34/44, 2<sup>e</sup> étage, salle précisée sur place.

## SÉMINAIRE : RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

### 24 novembre 2001 : Matthieu Rémy

#### « Georges Perec et Henri Lefebvre, critiques de la vie quotidienne »

Matthieu Rémy est doctorant et vacataire en lettres modernes à l'université Nancy 2. Il prépare actuellement une thèse sur l'idée de concession, où se trace-rait un parallèle entre Georges Perec et Guy Debord.

Voici le résumé de sa communication au séminaire Perec.

Henri Lefebvre, s'il n'a pas constitué une figure maîtresse dans l'éducation intellectuelle de Georges Perec, a tout de même marqué l'auteur de son emprein-

te. Les travaux du philosophe et principalement sa *Critique de la vie quotidienne*, trouvent de nombreux échos dans l'œuvre perecquienne. Ainsi, on sait que le jeune Perec, durant son service militaire, a rendu de multiples visites à Lefebvre, alors que ce dernier résidait à Navarrenx. *Cher, très cher, admirable et charmant ami...* témoigne de ses entrevues, durant lesquelles les deux hommes conversent longuement à propos notamment « d'aliénation, de musique et de roman ».

Lefebvre, à cette époque, travaille à deux de ses plus importants ouvrages, soit le deuxième tome de la *Critique de la vie quotidienne* et son imposant volume autobiographique, esthétique et philosophique, *La Somme et le Reste*. Perec, qui écrira à Navarrenx, quittera là-bas quelques-unes de ses angoisses pour s'engager pleinement dans l'écriture.

Henri Lefebvre a été attentif au parcours de Perec et il a su rendre hommage aux élans du jeune homme, en signalant notamment *la Ligne Générale* comme un groupe d'avant-garde dans son ouvrage *Introduction à la modernité*, publié en 1962. Il y tente un parallèle entre le groupe situationniste de Guy Debord — dont il est aussi une sorte d'adjuvant — et les réflexions sur la culture élaborées par *la Ligne Générale*. Lefebvre fait ainsi des deux communautés les fers de lance d'un « nouveau romantisme » ou « romantisme révolutionnaire ».

L'un des points de jonction entre la réflexion lefebvrienne sur la quotidienneté et le versant « sociologique » de l'œuvre perecquienne serait la même attention à l'aliénation entraînée par le culte des objets et des marchandises. « Choses-reines, choses-fées, elles ont le pouvoir de changer en choses, de l'autre côté des transparentes vitrines, parodie d'une transparence des rapports humains, leurs courtisans et leurs courtisanes » écrit Lefebvre dans le premier volume de sa *Critique de la vie quotidienne*, en 1958. Ce à quoi répondront *Les Choses* où Perec décrit ce processus de réification comme un mélange de passivité et d'acceptation consciente de l'asservissement aux objets.

*Un homme qui dort* va prolonger la réflexion sur l'aliénation humaine présente dans *Les Choses*. Là aussi, on pourrait y voir une formalisation romanesque des travaux d'Henri Lefebvre, écrivant dans *Critique de la vie quotidienne* que « l'essentiel, c'est le mouvement, le passage, le dépassement. L'aliénation la plus grave, c'est l'arrêt, le blocage ». Si *Un homme qui dort* est bien un livre sur la dépression, construit à partir de multiples détournements et réécritures, c'est aussi un ouvrage sur le plus haut degré de l'aliénation. La mise hors de soi y est absolue. La vision perecquienne de cette exclusion sociale et métaphysique est d'ailleurs bien plus noire que celle de Lefebvre. Chez le philosophe, l'espoir résiderait dans une subversion des règles, dans la promulgation d'un jeu qui permet-

trait de déjouer le contrôle social.

Une autre des similitudes entre les réflexions lefebvriennes sur la vie quotidienne et l'observation du monde social de Georges Perec pourrait être aperçue dans les textes consacrés à « l'infra-ordinaire ». La participation de l'écrivain à la revue *Cause Commune* a donné lieu à des articles où l'acuité du regard sur la vie quotidienne se voulait contestataire. Tout comme Lefebvre recherchait une révolution de la quotidienneté par l'étude des conditionnements qui lui sont appliqués, Perec voit dans l'interrogation de l'habituel une manière de remettre en cause « l'anesthésie », cette sorte de « sommeil sans rêves » qui fait perdre à l'homme le rapport à son corps et à l'espace. Des textes comme « Approches de quoi ? » ou « L'orange est proche » témoignent ainsi d'une colère peu décrite chez Perec.

Grâce à ces quelques rapprochements entre Perec et Lefebvre, nous pouvons même oser un rapprochement avec Guy Debord, auteur de *La Société du Spectacle*. Proche de Lefebvre à la même période que Perec, Debord s'est inspiré des réflexions du philosophe pour consolider les théories de l'Internationale Situationniste. C'est dans la revue du même nom qu'il développait une réflexion sur l'aliénation devenue selon lui contemplation d'un spectacle arrachant à l'homme jusqu'à son être pour lui substituer un paraître. *Un homme qui dort*, dans ses multiples références à l'image et notamment à l'image de soi, fait penser à cet individu victime de la « spectacularisation » du monde.

L'inventaire des points de jonction entre la pensée lefebvrienne de la quotidienneté — dans laquelle l'idée de jeu occupe une place importante — et l'attachement au regard perecquien aux choses communes, espaces de la vie courante, ne saurait être infini. Mais il était intéressant d'en donner une circonscription afin non seulement d'interroger ce Perec « sociologue » mais aussi ce Perec contestataire et révolté qui réside dans une grande partie de l'œuvre.

**15 décembre 2001 : Daïana Manoury**

**« Rêve critique, rêve dialogique : le rêve dans les écrits narratifs de Georges Perec »**

Daïana Manoury est Docteur ès Lettres depuis décembre 2000 (université de Caen). Sa thèse avait pour titre *Le Rêve dans la littérature française du 20<sup>e</sup> siècle : Queneau, Perec, Butor, Blanchot*.

Elle travaille à l'université du Havre, rédige actuellement un essai littéraire portant sur les pouvoirs nocturnes de la fiction dans l'œuvre de Maurice Blanchot et a en projet une anthologie de la parole psychanalytique parodiée par le discours littéraire (titre probable : *Le Séminaire de l'Être volé*).

Voici le résumé de sa communication au séminaire Perec.

Dans l'étude des écrits narratifs de Perec, dès le départ, la dimension autobiographique s'impose. Elle supporte l'échafaudage de l'œuvre entière. Et l'écriture ne peut que refléter l'itinéraire biographique si peu commun qui s'accomplit entre le prétexte du déblocage de la parole et l'esquisse de la vérité par fragments fictionnels et fictifs.

Bien évidemment, le texte à venir n'obéit jamais à un trajet aussi schématique. Lorsque l'écriture se définit avant tout comme un travail, même l'inconscient tend vers la formule absolue, de sorte que définir le caché, le souterrain, passe irrémédiablement par l'essai jusqu'à l'épuisement des signifiants :

« On a envie de dire des choses simplement. Peut-être même qu'on a envie de développer des idées, enfin... on s'aperçoit que ça reste complètement revêché, opaque, qu'il y a quelque chose qu'il faut forcer, qu'il faut aller chercher à travers une rhétorique qui n'existe plus. Il y a un décombre rhétorique sur lequel la littérature a fonctionné, continue de fonctionner et on se trouve devant... moi, j'avais une sensation de vide » (G. Perec, entretien avec Bernard Noël).

Le rêve perpétue ce vide à partir duquel Perec entend tendre son œuvre entière. L'expérience analytique, repoussée dans ses évidences, ses lieux communs et ses expressions proclamées, peut déboucher sur une création de l'autobiographie dite « classique ». Les métamorphoses textuelles se multiplient, et lorsque « se souvenir » ressemble étrangement à « rêver », ce n'est en rien un hymne à la confusion. La forme n'en est que plus soignée, le texte plus encadré, délimité, la pensée classée.

L'image onirique peut servir de lien solide entre plusieurs constructions, comme dans le cas de la représentation du *Songe de sainte Ursule* de Carpaccio, dans *La Vie mode d'emploi*. En cela, elle réunit la parole fragmentée et les bribes éparées de la mémoire.

Ce même mouvement d'unité par dissemblance du projet littéraire perecquien se laisse lire à travers la perpétuation de l'écriture dialogique. Dans *W ou le souvenir d'enfance*, elle n'est pas uniquement visible, mais presque aveuglante, et on a identifié différents éléments oniriques tant au croisement du plan autobiographique avec celui de la fiction, qu'à l'intérieur même du développement du premier. Au lieu de faciliter la remémoration, les quelques souvenirs d'enfance ont presque l'effet contraire. Ils sèment la confusion, provoquent des ravages.

C'est indubitablement de *La Boutique obscure* que, dans la perspective du rêve, on pouvait espérer le plus, questionnant les 124 textes, les consultant et les

écoutant. Mais la recherche finit par ressembler à une imploration de signifiants, souvent si codés que les signifiés s'effacent presque. Difficulté majeure qu'on essaie de surmonter en opérant plusieurs « entrées » dans *La Boutique...* Ainsi, contempler les textes depuis les hauteurs de l'intratextuel, puis du dehors auctorial, pour finalement s'insinuer dans les propositions textuelles proprement dites présente tous les avantages d'un regard rétrospectif, regard qui cependant reste en maturation.

**12 janvier 2002 : Isabelle Dangy**

**« Au bonheur du crime : le département des récits policiers dans *La Vie mode d'emploi* et « 53 jours »**

Isabelle Dangy, docteur ès-lettres, est professeur au lycée Saint Aspais de Melun. Sa thèse de doctorat était intitulée *Roman du crime et roman de l'enquête : place, rôle et signification du récit policier dans l'œuvre de Georges Perec*.

Voici le résumé de sa communication au séminaire Perec.

L'écriture romanesque de Perec a absorbé les formes littéraires du récit policier dans un esprit éclectique tourné vers l'expérimentation : le recensement de ce que l'on peut appeler les affleurements policiers à l'intérieur du continent romanesque perecquien révèle l'intérêt que l'écrivain portait au genre et invite à considérer celui-ci comme une voie d'accès privilégiée pour l'exploration de son œuvre.

L'étude narratologique montre que le pastiche a un rôle dominant et que divers procédés de subversion sont appliqués aux modèles policiers fournis par la tradition, dans un climat qui hésite constamment entre l'hommage appuyé, l'art de la variation et la dérision bouffonne. Parallèlement, la confusion fréquente qui s'opère entre lecture et enquête invite à réfléchir sur la manipulation consentie qui attache le lecteur à l'écrivain lorsque le texte se voit proposé à sa sagacité comme un mystère à pénétrer.

D'autre part l'arpentage de l'imaginaire propre au récit policier (dans ses versions perecquiennes) permet d'observer que la thématique criminelle déborde largement des passages ou chapitres strictement soumis à une structure policière. Ainsi différents réseaux de représentation concernant le meurtre sont repérables non seulement dans « 53 Jours », thriller littéraire, mais aussi dans l'ensemble de *La Vie mode d'emploi*, et invitent à considérer l'immeuble de la rue Simon-Crubellier comme le décor d'un vaste roman policier où les éléments de l'intrigue,

lacunaires, disloqués, seraient peut-être à reconnecter de manière à reconstruire le « roman familial » d'un personnage fantôme. Plus généralement la narration policière évoque en termes métaphoriques des enjeux liés à la séquence disparition/réapparition et, par là même, à la naissance du langage. De leur côté les scénarios de vol et d'escroquerie mettent en scène des exigences pulsionnelles qui s'expriment dans le cadre d'une Loi incertaine ou inconsistante, volontiers relayée ou remplacée par la Contrainte.

Enfin, grâce au récit d'enquête ou d'investigation se déploie la réflexion de Perec sur les stratégies et les apories de la mémoire active et sur la violence attachée au désir de voir et de savoir, violence manifestée notamment dans l'obsession inquiétante de l'alter ego ou dans la fascination régressive pour le mot toujours fuyant de l'énigme.

**16 février 2002 : John Lee**

**« Typologie du lipogramme. Réflexions d'un dénicheur d'œufs et d'oiseaux »**

John Lee est traducteur-interprète. Il est l'auteur d'une traduction anglaise de *La Disparition* (1987-9) et d'articles sur ce livre parus dans diverses publications (*TLS*, *PN Review*, *Littératures*, *Études Littéraires*, *Nuova Corrente*, *Palimpsestes*, *Parcours Perec*).

Voici un résumé de sa communication au séminaire Perec.

« *Similia similibus curantur* » : l'homéopathie, demeurée une énigme pour la science, consiste à guérir le mal par l'ingestion d'une dose infime du principe nocif même, l'efficacité du remède étant proportionnelle au nombre de dilutions successives. Pour avoir poussé un peu trop loin ce paradoxe au fond pas si surprenant en postulant dès 1988 une « mémoire » d'une eau d'où a été chassée jusqu'à la dernière molécule la substance active, le Pr. Jacques Benveniste est devenu un véritable paria de la communauté scientifique.

Or, dans un autre domaine, *La Disparition* confirme l'existence de cet improbable phénomène. Le mal à guérir ? L'absence (ou présence mémorée) d'« eux » : les parents disparus. Le remède ? Un lipogramme résolument autoréférentiel, absence-présence d'e, soit un texte en 25 lettres dont la substantifique moelle n'est autre que la 26<sup>e</sup> manquante, ceci pour commémorer 25 années de deuil et pouvoir en aborder une de plus.

Biologie, histoire, géographie, arts, systèmes sémiotiques, objets ou épisodes quotidiens, tout y passe ; comme les littéraires, de Sterne à Poe, de Joyce à

Proust ou Borges, chacun ajoute « comme par exprès » sa double pierre à l'édifice perecquien.

Aujourd'hui, des chercheurs ont cru déceler, lors d'une épreuve de remémoration, certaine dichotomie : les sujets tristes retiendraient surtout les détails, les sujets heureux se rappelant plus volontiers les grandes lignes. Ce que nous propose dès lors *La Disparition*, dont le moindre détail contribue à l'élaboration d'une vaste typologie du lipogramme, relèverait donc d'un oxymore très chesteronien : un insondable chagrin dans un énorme éclat de rire.

Un vide parfait plein comme un œuf, soit ; mais que cet œuf déborde en « légende du futur », voilà qui paraîtra à d'aucuns un peu fort de café. Or, terrorisme international mené par un barbu riche à la tête d'un clan de fanatiques, homme se jetant de la Radio City Building à Manhattan, anthrax, Coran, sus à l'Islam!, Georges W. Bouche s'étouffant sur un bretzel, et j'en passe, plus de trente ans après, cette lecture active trouve un prolongement en effet inattendu, à première vue : après l'évocation de « plagiaires par anticipation » déjà passablement étonnants, la savoureuse convocation, en miroir, de ces avatars à retardement, à commencer par le lecteur lui-même.

## COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'ASSOCIATION GEORGES PEREC

Bibliothèque de l'Arsenal, le 12 janvier 2002.

L'Assemblée générale de l'Association s'ouvre à 17 h 15 sous la présidence de Claude Burgelin. Dix-neuf personnes sont présentes et ont été reçues trente et une délégations de vote.

**Le rapport financier est fait par Christian Ramette**, trésorier. Voir ce rapport en page 36 de ce bulletin.

Paulette Perec, secrétaire, puis Danielle Constantin, qui assume depuis juillet les tâches de secrétariat, présentent le rapport d'activités.

### **Rapport de Paulette Perec**

À la suite de l'Assemblée générale de l'Association en janvier 2001, nous n'avions plus de secrétaire et j'ai accepté d'en tenir lieu en attendant que se présente une candidature. Ce n'était qu'un pis aller et mon activité n'a pas été très innovante : je me suis bornée, aidée par Won-Jae Lee, à assurer les tâches cou-

rantes : répondre au courrier, enregistrer les documents qui arrivaient, tenir quelques permanences du jeudi, communiquer les documents, etc. J'ai aussi répondu à des demandes plus rares comme par exemple le prêt d'une exposition à la Bibliothèque municipale de Cherbourg. Très rapidement, Patrick Bideault s'est proposé pour tenir le site internet et il s'est chargé aussi de l'essentiel de la correspondance électronique.

Il faut dire que même si je connaissais le système de fonctionnement du secrétariat et de la documentation que j'ai grandement contribué à créer autrefois, le détail m'en était devenu étranger et chaque question (où trouver ceci ou cela, quel est l'usage en tel ou tel cas, etc.) était un véritable casse-tête et Cécile de Bary a souvent répondu avec efficacité à mes appels au secours par téléphone. C'est donc toujours dans l'urgence que j'ai refait mon apprentissage.

Tout ceci m'amène à quelques remarques plus générales concernant le fonctionnement du secrétariat. Il s'agit d'une activité qui demande organisation et méthode et qui repose sur une documentation tenue à jour. Or ce n'est pas toujours le cas et l'on ne saurait le reprocher à qui que ce soit : l'urgence constante avec laquelle le/la secrétaire doit répondre aux demandes ne laisse pas le temps de revenir en arrière. C'est pourquoi il est nécessaire de se livrer de temps en temps à des « opérations Augias » qui permettent de mettre au net les fichiers, les rayons documentaires et les dossiers administratifs. Cette opération se fait en équipe. Plusieurs personnes volontaires peuvent y consacrer un jour ou deux : ce n'est, d'ailleurs, pas dénué d'intérêt pour ce qui est de la connaissance de l'œuvre de Georges Perec et des études qui la concernent, sans compter que l'on se familiarise avec le fonctionnement documentaire de l'Association ou de tout fonds documentaire. C'est pourquoi je fais appel aux bonnes volontés et propose mes quelques lumières professionnelles pour cette tâche d'inventaire du fonds documentaire, de mise à jour du fichier et de tri et classement des archives. J'y viens enfin, si l'on peut envisager une mise en ordre rétrospective, c'est parce que le Secrétariat a été repris en mains depuis juillet, avec enthousiasme et maîtrise, par Danielle Constantin qui vous donnera maintenant un compte rendu d'activité plus détaillé que le mien.

#### **Rapport de Danielle Constantin**

Au mois de juin 2001, Marcel Bénabou m'a invitée à devenir la secrétaire générale de l'Association Georges Perec. J'ai accepté l'offre lors de la réunion du CA la semaine suivante (27 juin) en spécifiant cependant qu'à ce moment, mon engagement ne pouvait être assuré que pour les deux prochaines années (soit jusqu'à l'été 2003). Le CA m'a chaleureusement accueillie en proposant que ma

candidature comme secrétaire générale soit officiellement présentée lors de la prochaine assemblée générale ordinaire (c'est-à-dire aujourd'hui le 12 janvier 2002).

Je suis donc entrée en fonction en juillet 2001 et j'en profite pour remercier Cécile de Bary pour son aide précieuse dans les premiers temps. Depuis juillet, je consacre en moyenne une journée de travail hebdomadaire à l'AGP. Ceci me permet de répondre aux demandes du public lors des permanences des jeudis après-midi et de m'occuper des tâches ordinaires du secrétariat (répondre à toutes les formes de courrier, faire l'entrée informatique des documents, veiller au classement, recueillir l'information et m'assurer de la rédaction et de l'envoi du bulletin). Won-Jae Lee, le secrétaire-adjoint, m'a remplacée à deux reprises lors des permanences du jeudi et m'a donné un coup de main à l'occasion.

Malgré ma brève expérience, je peux témoigner que l'œuvre de Georges Perec continue à susciter un intérêt certain en France et à l'étranger chez les étudiants, professeurs et chercheurs universitaires, de même que parmi le grand public et le monde des arts. Les demandes adressées à l'Association sont multiples et diversifiées. La tenue des permanences permet d'accueillir entre 2 à 10 personnes chaque semaine en plus des quelques coups de téléphones (entre 1 à 5). Le courrier informatique et le courrier papier arrivent régulièrement (respectivement, en moyenne un dizaine d'items à chaque semaine). En fait, les différents moyens de diffusion de l'information, soit le bulletin, le site internet de l'Association ou la liste électronique, sont efficaces chacun à leur manière et devraient continuer à être exploités. Tout particulièrement, le site internet permet d'atteindre des gens intéressés par l'œuvre de Perec et qui, autrement, n'auraient probablement pas entendu parler de nous. Je tiens à remercier Patrick Bideault pour le travail qu'il a accompli pour la maintenance de ce site. Il ne peut malheureusement pas être avec nous et m'a confié la tâche de vous communiquer les grandes lignes de son travail. Ainsi, en son état actuel, le site présente l'Association Georges Perec et ses différentes activités, tout en offrant des liens vers la liste Perec et vers d'autres sites traitant de l'écrivain. On peut y trouver le sommaire de tous les numéros des cahiers Georges Perec et le programme de presque tous les séminaires, même s'il manque encore plusieurs résumés des communications. De plus, les contenus des bulletins 34 à 39 sont maintenant en ligne et Patrick aimerait bien qu'éventuellement tous les bulletins antérieurs soient accessibles : il se consacre à la tâche en songeant que « patience et longueur de temps font mieux que force ni que rage ». L'un des projets de notre webmaître serait d'offrir un accès à l'ensemble de nos références bibliogra-

phiques, un peu à l'image du site de Jean-Benoît Guinot. Comme vous pouvez voir, il reste beaucoup de travail à accomplir et toute aide serait la bienvenue. Patrick Bideault recevra toutes vos remarques, suggestions et commentaires avec attention. Finalement, il remercie l'hébergeur du site, Alexandre Gefen, qui rend gratuitement ce service à l'Association Georges Perec.

Pour la rédaction du bulletin 39, j'ai bénéficié de l'aide de plusieurs perequiens qui m'ont fourni la presque totalité des informations qu'il contient. Bernard Magné s'est occupé de la mise en page et trois volontaires nous ont aidé à faire l'envoi : Domenico Scarpa, Camille Barbasetti et Myung-Suk Kim.

Pour l'année 2002, je compte continuer le travail entrepris depuis juillet. Parmi les projets supplémentaires, j'offrirai la participation du secrétariat aux différentes manifestations qui seront organisées au cours de cette année commémoration. Avec l'aide de Paulette Perec, je veillerai à ce que soit achevé le microfilmage des documents du fonds privé Georges Perec (il reste un peu plus de mille prise de vues) et je participerai avec plaisir à une « opération Augias » afin de mettre à jour l'inventaire de notre fonds documentaire et de mettre un peu plus d'ordre dans nos archives administratives. Finalement, j'assurerai la rédaction des bulletins 40 et 41 qui devraient respectivement sortir en mai et en novembre.

Bien sûr, tout cela nécessite beaucoup de travail. Won-Jae Lee ne pouvant plus assumer les fonctions de secrétaire-adjoint, le poste de secrétaire-adjoint est donc ouvert et nous sommes à la recherche de quelqu'un de compétent qui pourrait bénéficier d'une telle expérience. En fait, le secrétariat de l'Association est toujours à la recherche de personnes qui pourraient lui donner un coup de main, ne serait-ce que quelques heures, particulièrement dans les tâches de gestion des documents du fonds et des documents administratifs. Avis aux intéressés que j'invite à me contacter ! Merci beaucoup.

**Éric Beaumatin** fait le point sur les *Cahiers Georges Perec*. Les éditions du Castor Astral devraient assurer maintenant assez rapidement la sortie du n° 7. Le cahier n° 8 devrait porter sur la matière radiophonique et musicale de l'œuvre de Georges Perec. Le n° 9 pourrait être un numéro ouvert à des contributions variées.

Il est ensuite décidé que serait organisée à la date qui commémore les vingt ans de la disparition de Georges Perec (3 mars 2002) une soirée de lecture de ses textes à l'Arsenal. Paulette Perec s'offre à prendre contact avec Marcel Cuvelier et Thérèse Quentin pour qu'ils assurent ces lectures.

Ela Bienenfeld annonce la sortie en septembre d'un timbre à l'effigie de Georges Perec.

Enfin, il conviendra que l'Association veille à commémorer les vingt ans de son existence à l'automne prochain.

Le président fait approuver le rapport financier (unanimité moins une abstention, celle du trésorier) et le rapport moral (unanimité).

Il est procédé enfin à l'élection du nouveau Conseil d'Administration. Sont candidats les sortants Cecile de Bary, Éric Beaumatin, Marcel Bénabou, Hans Hartje, Bianca Lamblin, Jacques Neefs ; Catherine Chauchard ne se représentant pas, Danielle Constantin est candidate à sa place.

Obtiennent l'unanimité des suffrages tous les candidats, à l'exception d'Éric Beaumatin qui est élu à l'unanimité moins une voix.

Le Conseil d'Administration se réunit à l'issue de l'Assemblée générale. Sont réélus comme président Claude Burgelin et comme trésorier Christian Ramette. Est élue comme secrétaire Danielle Constantin.

Le Conseil d'Administration décide de confier la signature bancaire, que détiennent déjà le président et le trésorier, à la nouvelle secrétaire, Danielle Constantin.

La séance est levée.

## PUBLICATIONS EN VENTE

L'Association Georges Perec cède à ses membres au prix des libraires certaines publications :

<i>Cahiers Georges Perec</i>	n° 1 :	15 €
	n° 2 :	13 €
	n° 3 :	5 €
	n° 4 :	5 €
	n° 5 :	8 €
	n° 6 :	18 €

*La Biographie de Perec par David Bellos : Lecture critique*  
de Bianca Lamblin 9 €

*Georges Perec. La Contrainte du réel*  
de Manet van Montfrans 23 €  
*Intactes et minuscules* de Roland Brasseur 15 €

Magazine littéraire n° 316 (déc. 1993) 3 €  
Parcours Perec (colloque de Londres) : 13 €

Aux autres prix s'ajoutent 2,5 € de frais de port pour les envois en France et 3 € pour les envois à l'étranger. Nous devons pratiquer une tarification spéciale pour l'envoi de *Georges Perec. La Contrainte du réel de Manet van Montfrans* : 3,20 € pour la France et 5,80 € pour l'étranger.

Des exemplaire de *Portrait(s) de Georges Perec* sont disponibles à l'Association ou peuvent être commandés directement à la Bibliothèque nationale à l'aide du bon de commande ci-dessous.

#### BON DE COMMANDE

Veillez m'adresser ..... exemplaire(s) de *Portrait(s) de Georges Perec* au prix unitaire préférentiel de 27,52 €, réservé aux membres de l'Association Georges Perec, franco de port, à l'adresse suivante :

M., M<sup>me</sup>, M<sup>lle</sup> :  
Prénom :

Adresse

Code postal                      Ville

Règlement :

Je joins un chèque d'un montant de ..... € à l'ordre de la Bibliothèque nationale de France.

J'autorise la Bibliothèque nationale de France à débiter ma carte bancaire d'un montant de ..... €

Visa                       Eurocard / Mastercard

Nom,  
Prénom  
N°

Date d'expiration                      Date & signature :

Bon de commande à retourner à : Bibliothèque nationale de France  
service commercial  
58, rue de Richelieu  
F - 75084 Paris cedex 02

Tél. : +33 (0)1 53 79 87 94 - Télécopie : +33 (0)1 53 79 81 72 -

Mél : commercial@bnf.fr

SIRET : 180 046 252 00177 - APE 925 A - n° TVA : FR 88 180 046 252 -

Virements : compte CCP Paris 30041 00001 0906492 Y 020 87

#### RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS

Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation 2002, précipitez vous ! 20 € pour les étudiants, 30 € pour les autres.

Nous vous serons très reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats. Vous pouvez éventuellement utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier. Pour les virements, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte.

Caisse d'Epargne  
Guichet du 30, rue Saint-Antoine, 75004 Paris  
C/étab            C/guichet            N/compte            C/rice  
17515            90000            04514866010            75  
Domiciliation CE ILE DE FRANCE PARIS

Cotisation 2002

NOM

Prénom

Profession

Adresse (en cas de changement) :

Numéro de téléphone

Courriel (Mél)

## RAPPORT FINANCIER

Quand il est arrivé de Lyon, ce matin, le Président m'a dit :

*« Pour la présentation du rapport financier, ça ne va pas du tout, les francs, les euros, la litanie des comptes, tout le monde se mélange et s'ennuie, donc tu me changes tout ça et je te donne quatre recommandations »*

Vous pensez que je m'exécute fissa :

### 1. Pour les recettes « fais clair » :

- nombre de cotisants à peu près équivalent,
- montant des cotisations en légère hausse - effet des Sociétaires qui ont payé par anticipation leur cotisation en légère hausse.
- cession exceptionnelle des publications B. Queysanne.

### 2. Pour les dépenses « fais court » :

Elles sont en diminution :

- un seul bulletin,
- pas de microfilmage,
- très peu de dépenses de fonctionnement.

### 3. Pour le solde « fais optimiste » :

Il s'élève à 8 288,13 € soit une augmentation de 60 % par rapport au solde au 31 décembre 2000, ce qui nous permet avec ces petites noisettes d'envisager les projets pour 2002 avec confiance.

### 4. Pour la conclusion « fais actuel » :

Pour être d'actualité, je vous raconte un fait authentique lié au passage à l'Euro :

Un quidam s'est fait avaler sa carte bancaire vers 2 H.00 du matin, le 1er janvier 2002, après trois tentatives infructueuses de composition de son code confidentiel.

Pourquoi, me direz-vous ?

une carte volée : non,  
un code incomplet : non,  
une erreur de frappe: non.

Le quidam a tapé son code confidentiel qu'il avait auparavant divisé par 6,56.

La 5ème recommandation, mon président ne me l'a pas dit « fais sceau », c'est fait.

## BILAN DE L'EXERCICE 2001 (€)

### RECETTES

* Reliquat de l'exercice 2000 .....		5 178,09
* Cotisations & dons .....	3 294,43	
* Cessions publications aux Membres A.G.P. ....	1 563,18	
* Produits Livret A .....	164,04	
* Remboursement de frais d'exposition .....	—	
	5 021,65	
		10 199,74

### DEPENSES

* Achats publications .....	516,04	
* Frais de colloques & séminaires .....	109,92	
* Reprographie, bulletin, papeterie, photos .....	646,22	
* La Poste .....	557,09	
* Microfilmage .....	—	
* Equipement informatique .....	—	
* Internet .....	82,34	
	1 911,61	

### Solde au 31 décembre 2001 :

* Compte courant .....	1 068,40	
* Livret A .....	7 105,39	
* Caisse et timbres .....	114,34	
	8 288,13	
		10 199,74

**BUDGET PREVISIONNEL  
2002  
(€)**

**RECETTES**

* Début de l'exercice .....		8 288,13
* Cotisations & dons .....	3 300,00	
* Cessions publications aux Membres A.G.P. ....	600,00	
* Produits Livret A .....	120,00	
* Subvention à demander .....	1 000,00	
	-----	5 020,00
		-----
		13 308,13

**DEPENSES**

* Achats publications .....	600,00	
* Frais de colloques & séminaires .....	1 500,00	
dont manifestation XXème anniversaire 7 000,00		
* Reprographie, bulletin, papeterie, photos .....	1 300,00	
* La Poste .....	1 200,00	
* Microfilmage .....	1 500,00	
* Internet .....	100,00	
* Equipement informatique .....	-	
	-----	6 200,00
		-----
* Solde au 31/12/01		7 108,13
		-----
		13 308,13

**EXERCICES de 1999 à 2001  
PREVISIONS 2002  
(€)**

	REEL 1999	REEL 2000	REEL 2001	PREVISIONS 2002
<b>RECETTES :</b>				
* Début d'exercice	4 102,63	6 301,92	5 178,09	8 288,13
* Cotisations & dons	4 491,30	3 122,05	3 294,43	3 300,00
* Cessions publications aux Membres A.G.P.	542,79	257,79	1 563,18	600,00
* Produits Livret A.	120,38	141,12	164,04	120,00
* Subventions :				1 000,00
C.N.L.	-	-	-	-
Dons Membres Bienfaiteurs	-	-	-	-
* Remboursement de frais d'exposition	-	-	-	-
<b>TOTAL DES ENTREES .....</b>	<b>152,45</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
	-----	-----	-----	-----
	<b>9 409,55</b>	<b>9 822,88</b>	<b>10 199,74</b>	<b>13 308,13</b>
<b>DEPENSES :</b>				
* Achats de publications	492,77	390,19	516,04	600,00
* Frais de colloques & séminaires	249,56	501,07	109,92	1 500,00
* Reprographie, bulletin, papeterie, photos	1 449,07	1 059,34	646,22	1 300,00
* La Poste	830,88	903,09	557,09	1 200,00
* Microfilmage	-	-	-	1 500,00
* Equipement informatique	-	1 708,53	-	-
* Internet	82,32	82,57	82,34	100,00
<b>TOTAL DES SORTIES .....</b>	<b>3 104,60</b>	<b>4 644,79</b>	<b>1 911,61</b>	<b>6 200,00</b>
	-----	-----	-----	-----
<b>SOLDE EN CAISSE .....</b>	<b>6 304,95</b>	<b>5 178,09</b>	<b>8 288,13</b>	<b>7 108,13</b>